

Parmi les figures dont la petite taille laisse au procédé photographique toute sa force et toutes ses qualités, il faut mettre au premier rang le *Portrait de M^{me} R. D...* (162), par M. Robert Demachy, d'une facture si sûre dans son originalité et si savoureuse, avec son habile parti-pris de clair-obscur et le traitement délicat de la tête et des mains. Presque en face, le portrait de *Milly*, par M^{me} F. Watts Lee, nous montre combien dans la gamme claire le platine a de charme; la même artiste expose également, sous le titre *Billy* (533), un portrait d'enfant en pied, platine à ton chaud, qui est des plus réussis.

Comme je l'ai dit déjà plus haut, M^{me} Käsebier est moins heureuse cette année que d'ordinaire. La figure intitulée *Cathryne* (291) est d'un grain peu plaisant; *La Mariée* (295) n'est pas sans charme, et j'ad-



M^{me} Laguarde.

mets fort bien la suppression à peu près totale de la robe; mais de cette robe nul dessin ne subsiste et elle se mêle au fond d'une façon arbitraire et confuse.

M. Bergon, près ses scènes de plein air, nous donne un *Portrait* (94) d'un traitement délicat, très séduisant comme arrangement et comme éclairage; M. P. Berger, le *Portrait de M^{me} C. D...*, d'une belle allure, avec du caractère; M. le docteur Flamm, le *Portrait de M^{me} S. W...*, d'une expression forte et d'une exécution hardie; M^{me} Binder-Mestro, un ravissant *Profil* (50), traité avec une sûre délicatesse.

A côté de cette *Femme lisant*, dont je faisais tout à l'heure l'éloge, la *Femme aux gants noirs* (377), de M. Niedecken, attire les regards par son étrangeté voulue. L'accord de tonalités, que poursuivait avant